

## HOMÉLIE – 17 NOVEMBRE 2024

La première lecture et l'Évangile montrent que la fin des temps n'est pas un simple événement à craindre, mais le déploiement de l'amour rédempteur de Dieu et son triomphe ultime sur la mort et le mal.

Dans Daniel, nous rencontrons une vision apocalyptique qui annonce une période de grande détresse, mais aussi d'espérance. Le passage parle d'une résurrection future, où les morts ressusciteront - certains pour la vie éternelle, d'autres pour la honte et le mépris. Pour ceux qui restent fidèles, leur destin est de « briller comme l'éclat du ciel » et « comme des étoiles pour l'éternité ».

L'idée de l'action dramatique de Dieu dans l'histoire, surtout telle qu'elle se révèle dans le Christ, nous apparaît pleinement. L'imagerie apocalyptique peut être comprise comme faisant partie du drame divin - une confrontation entre le bien et le mal, avec l'assurance que l'amour de Dieu finira par l'emporter. Toute l'histoire du salut est un drame de l'amour, qui culmine dans l'action décisive de Dieu dans l'incarnation, la passion et la résurrection du Christ. Dans ce contexte, la vision apocalyptique n'est pas simplement une prédiction de désastre, mais une proclamation de l'acte final du drame de Dieu, où l'amour conquiert toutes choses.

L'expression « briller comme des étoiles » est significative. La sainteté et la beauté sont des reflets de la gloire de Dieu. Les fidèles qui endurent les épreuves et restent fidèles à leur alliance avec Dieu deviennent des témoins vivants de la beauté du plan de Dieu pour l'humanité. Leur résurrection est une participation à la vie du Christ ressuscité, dont la gloire les transforme en phares de la lumière divine. Le plan de Dieu est toujours orienté vers la transfiguration de la création, un thème qui trouve un écho dans la vision de Daniel de ceux qui, par leur fidélité, sont élevés à la vie éternelle.

Dans l'Évangile de Marc, nous entendons Jésus décrire les signes cosmiques de la fin des temps - l'obscurcissement du soleil, la chute des étoiles et la venue du Fils de l'homme avec beaucoup de puissance et de gloire. Bien que cela puisse sembler effrayant, ce passage n'est pas une cause de peur, mais un dévoilement profond de la vérité de la souveraineté du Christ.

Le Seigneur Jésus est au centre de tous les temps et de l'histoire. La venue du Fils de l'homme est le point culminant du plan de Dieu, où le mystère de la rédemption atteint son accomplissement. Jésus parle des signes cosmiques comme d'une sorte d'apocalypse - une révélation ou un dévoilement de la victoire ultime de Dieu sur le mal. La croix est déjà le début de cette victoire, et la seconde venue du Christ en est la manifestation finale. L'image des étoiles qui tombent et des cieus qui sont ébranlés peut-être comprise comme symbolisant le renversement des puissances de ce monde et l'établissement du règne du Christ.

Au cœur de ce passage se trouve le mystère du temps et de l'éternité. Jésus parle de la proximité du Royaume, mais il dit aussi que personne ne connaît l'heure exacte. Cette tension entre l'immédiateté du Royaume et son accomplissement ultime est un aspect clé de l'espérance chrétienne. Nous vivons dans le « déjà mais pas encore » - le Royaume a été inauguré dans le Christ, mais nous attendons sa pleine révélation.

Nous serions bien avisés d'envisager la tension eschatologique comme faisant partie de la nature dramatique de l'histoire du salut. Nous participons à une histoire qui se déroule encore, où le but ultime de Dieu n'est pas la destruction mais la transfiguration. L'image du figuier qui produit des feuilles est un signe de vie et de renouveau, même si le monde connaît des bouleversements. Cela suggère que la fin des temps n'est pas simplement un jugement, mais la naissance de quelque chose de nouveau - la restauration de toutes choses en Christ.

Le mystère de la fin des temps ne doit pas être abordé avec crainte ou spéculation, mais avec une profonde confiance dans l'amour de Dieu. L'incertitude quant au moment du retour du Christ souligne notre appel à rester vigilants, non pas dans une crainte anxieuse, mais dans une attente pleine d'espoir. L'appel à la vigilance est un appel à rester enraciné dans l'amour du Christ, qui s'est déjà révélé comme le vainqueur du péché et de la mort.

Le mystère de la Croix est la clé pour comprendre la fin de l'histoire. La victoire finale du Christ sur toutes les puissances et les principautés s'est déjà réalisée dans sa Passion et sa Résurrection. C'est pourquoi les signes cosmiques de la fin des temps doivent être interprétés à travers le prisme de la Croix. Les ténèbres, l'ébranlement des cieux, la chute des étoiles - tout cela peut être considéré comme le reflet de la signification cosmique de la mort et de la résurrection du Christ.

La fin des temps n'est pas un événement distinct du mystère pascal, mais elle lui est profondément liée. Dans la Croix du Christ, le vieux monde du péché et de la mort a déjà commencé à disparaître, et la nouvelle création est déjà en train d'éclater. Alors que nous attendons la venue finale du Christ, nous sommes invités à vivre dans l'espérance de sa résurrection, sachant que la victoire finale a déjà été remportée.

Daniel et Marc révèlent tous deux le drame de l'amour rédempteur de Dieu, qui culmine dans la venue finale du Christ. Nous sommes appelés à ne pas craindre la fin, mais à vivre dans l'espérance de la résurrection et de la transformation. La fin des temps, loin d'être un moment de terreur, est l'accomplissement de l'histoire d'amour de Dieu avec l'humanité.

À travers le prisme de la Croix, nous voyons que toute l'histoire se dirige vers la victoire finale de l'amour. Les fidèles, comme les étoiles dans la vision de Daniel, brilleront de la gloire du Christ. Notre tâche consiste à rester vigilants, enracinés dans l'amour et confiants dans la promesse durable du Christ, dont les paroles ne passeront jamais.

Maranatha ! Viens, Seigneur Jésus !